

## Chapitre deux : la Cave aux Crapauds

Hercule avait beau meurtrir les côtes de sa monture à coups de talonnades bien placées, deux enfants qui jouaient à se poursuivre en courant le dépassèrent sans aucun problème.

L'élú finit tant bien que mal par atteindre la plage. Il avait décidé d'y faire un petit détour car il ignorait totalement où se trouvait la Cave aux Crapauds et aussi pour se procurer de quoi manger. Du poisson par exemple...

Alors qu'il se dirigeait vers le rivage, son épuiette à la main, il entendit une voix dans son dos :

« Hep ! Jeune homme ! Si vous cherchez du poisson, j'en ai tout un stock. Venez donc jeter un œil, l'eau de mer est dégueulasse aujourd'hui. »

Hercule se retourna et vit un marchand qui l'observait, debout sur le pas de sa porte. Horrifié à l'idée de se salir les mains, le jeune homme rangea son ustensile de pêche dans sa besace et rentra tout guilleret dans la petite boutique.

Il posa un petit pain, une bouteille d'hydromel et du saucisson à l'ail sur le comptoir.

« Combien je vous dois ? demanda-t-il.

-Vous ne prenez plus de poisson ? rétorqua le vieux marchand.

-Ah ! Le poisson ! J'avais oublié... Mais pourtant, il me faut du poisson, c'est indéniable !

-Pourquoi ?

-Heu... Je ne m'en souviens pas.

-Alors ça peut attendre. »

Hercule régla le marchand et s'apprêta à repartir lorsque le vieil homme lui fit un signe de tête. Inquiet, l'aventurier resta dos au mur en se faufilant à pas chassés vers la sortie. L'autre fit le tour du comptoir et saisit le jeune homme par le poignet.

« Venez ! lança-t-il.

-Non, mais c'est pas mon truc. Surtout que vous n'êtes plus tout jeune... »

Le marchand lui mit la main devant la bouche et l'entraîna dans l'arrière-boutique.

« Mais qu'est-ce que vous me voulez, espèce de vieux pervers ! balbutia Hercule entre les doigts putrides du vieillard boiteux.

-Regardez ! fit celui-ci, je savais qu'un aventurier tel que vous ne pourrait pas rester indifférent...

-Un vieux débarras ? s'indigna Hercule. Qu'est-ce que vous voulez que ça me foute ?

-La Cave aux Crapauds... annonça le vieux.

-C'est ça ?

-C'est la première fois que j'emmène quelqu'un dans mon arrière-boutique.

-Mais que comptez-vous me faire ?

-Vous remettre une chose très précieuse.

-A moi ?

-Oui. Car j'ai découvert un trésor dans cette grotte et j'entends une voix dans mon sommeil depuis des années qui me dit de remettre ce trésor à celui qui renoncera aux produits de la mer pour son voyage.

-Je ne voudrais pas vous mettre dans l'embarras, précisa Hercule qui s'attendait à une vieille cochonnerie du genre talisman porte bonheur, si vous voulez, je peux reposer le saucisson et me servir en poisson frais comme c'était prévu.

-C'est trop tard, s'emporta le marchand, maintenant que vous connaissez la Cave aux Crapauds, vous devez accepter l'offrande ou mourir sur-le-champ.

-Vraiment ?

-C'est la loi...

-Houlà ! Donnez-moi votre bibelot qu'on en finisse et surtout épargnez-moi vos salades. Je refuse de me prêter à cette pantalonnade superstitieuse alors vous allez arrêter vos menaces et me laisser repartir. J'ai une mission à remplir vous savez... »

Le vieux ouvrit un coffre et en extirpa un carquois rempli de flèches et un arc. Hercule était déçu. Il s'attendait à un objet moins encombrant, mais il se dit que ce serait drôle d'attacher quelque chose de sale au bout d'une flèche avant de l'expédier par la fenêtre de son ancien instituteur, celui qui l'avait giflé soi-disant parce qu'il avait percé un trou dans les toilettes de l'école au niveau de la cloison séparant les garçons des filles. Alors il accepta l'offrande regagna la plage avant que le marchand ne se mette à parler et à engager la conversation sur des sujets dont il n'avait rien à foutre.

Le jeune homme s'agenouilla pour ramasser un coquillage avant de repartir et dut affronter son premier adversaire : un gros crabe rouge

qui lui pinça les doigts. De rage, Hercule saisit l'animal à pleines mains et le jeta au large de toutes ses forces, mais il perdit l'équilibre et se retrouva la tête dans l'eau. Le garçon but la tasse, jura grossièrement et se mit en selle. Les lèvres du marchand remuaient au loin ce qui incita Hercule à déguerpir au plus vite.

La vitesse impressionnante de sa monture avoisinant les douze kilomètres à l'heure, il parvint à la Forêt des Mystères située juste derrière le village en fin de matinée.

« Où sont donc ces fameuses Cachanouilles ? s'exclama l'aventurier en libérant le trop plein d'air de ses entrailles autrement qu'avec son souffle. Ça m'a l'air bien calme par ici. Je vais en profiter pour perdre un peu de poids. »

Alors qu'elle réclamait de la mort-aux-rats à son geôlier pour exterminer une petite souris complice aux yeux brillants venue lui tenir compagnie, la princesse aperçut un pigeon sur le rebord de la fenêtre qui l'observait d'un regard lubrique à travers les barreaux. Elle ramassa une écuelle et tenta d'effrayer le volatile en frappant sur les barreaux à plusieurs reprises.

« Fous-moi le camp, sale bête ! » pestait Diane d'une humeur massacrate.

Soudain, elle reconnut le pigeon voyageur dressé par son père et s'empara du petit message attaché autour de la patte crottée de l'animal.